

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 12 JANVIER 2025 – 20H

Alexandre Tharaud



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

Sonate pour piano n° 11

Jean-Philippe Rameau

Suite en la

ENTRACTE

Francis Poulenc

Improvisation n° 15 en ut mineur « Hommage à Édith Piaf »

Jean Wiéner

L'Âme des poètes – d'après Charles Trenet

Mes jeunes années – d'après Charles Trenet

Francis Poulenc

Les Chemins de l'amour

Abdel Rahman El Bacha

Ne me quitte pas – d'après Jacques Brel

Gérard Pesson

Noir dormant – d'après Barbara

Alexis Weissenberg

Monsieur, vous oubliez votre cheval – d'après Charles Trenet

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous – d'après Diane Dufresne

Improvisations sur des chansons de Joséphine Baker, Barbara, Jacques Brel, Édith Piaf...

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 22H15.

Le concert

Un concert durant lequel mon piano se fait clavecin, pianoforte, voix humaine. Un véritable *récital*, en somme.

Mozart, d'abord, avec sa *Sonate n° 11*, écrite pour pianoforte, un instrument singulièrement éloigné du piano moderne. Et sur ce dernier, elle sonne pourtant si bien !

Vient Rameau et son chef-d'œuvre absolu qu'est la *Suite en la*, écrite pour le clavecin. Rameau imagine un orchestre dans l'écriture de ces pièces, et orchestrera plus tard certaines d'entre elles. Là aussi, le piano d'aujourd'hui semble idéal pour reproduire un orchestre fantasmé. N'est-il pas un orchestre à lui tout seul ?

La seconde partie de ce concert reprend des extraits de mon nouvel album, *Pianosong*, ardent hommage à la chanson française et aux arrangeurs, orchestrateurs, compositeurs de l'ombre dont on oublie trop souvent le nom. Brel sans François Rauber, Nougaro sans Maurice Vander, Gainsbourg sans Alain Goraguer ne seraient pas tout à fait les mêmes.

Qu'est-ce qu'une chanson quand on la délest de sa voix et de ses mots ? Parfois une musique d'une richesse exceptionnelle. Réinventés par des compositeurs et transcripteurs de génie, ces petits trésors me semblent trouver leur place naturelle dans un récital de musique classique.

La prégnante déclaration d'amour de Francis Poulenc à la chanson française, avec son *Hommage à Édith Piaf* et sa chanson « Les chemins de l'amour », écrite pour Yvonne Printemps, entourent deux chefs-d'œuvre de son ami Jean Wiéner : *L'Âme des poètes* et *Mes jeunes années*. Wiéner imprime sur les musiques de Charles Trenet son style inimitable, dans un tempo bas et une nostalgie bouleversante.

Abdel Rahman El Bacha, de son côté, a interrogé « Ne me quitte pas » de Jacques Brel, en adoptant un style romantique, se rapprochant par moments de Rachmaninoff.

L'hypnotique *Noir dormant* du compositeur Gérard Pesson, que je vénère, rend hommage à Barbara (« Une petite cantate ») et nous montre combien la musique contemporaine peut se rapprocher de la musique populaire, l'intégrer jusqu'à créer un style très éloigné de la version originale.

L'immense soliste Alexis Weissenberg fut aussi, à ses heures perdues, jazzman. Il enregistra en 1997 un album avec Diane Dufresne, *Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous*, et, dans les années cinquante, un album de reprises de Charles Trenet. Seul

le pseudonyme « Mr. Nobody » figurait sur la couverture, tant il était inconcevable à l'époque, qu'un musicien classique appose son nom sur un disque de musique populaire.

Fort heureusement, les pianistes aujourd'hui peuvent interpréter librement tous les répertoires de leur cœur. Et sans se cacher...

Alexandre Tharaud
Propos recueillis en décembre 2025



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Sonate pour piano n° 11 en la majeur K 331/300i

1. Tema : Andante grazioso
2. Menuetto
3. Alla turca : Allegretto

Composition : vers 1783.

Durée : 22 minutes environ.

En dépit de sa célébrité, la *Sonate pour piano n° 11* de Wolfgang Amadeus Mozart soulève diverses interrogations. Aurait-elle été conçue en 1778 à Paris ? Ou plus vraisemblablement en 1783 à Vienne ou à Salzbourg ? La partition est en tout cas publiée en 1784 chez Artaria, entre les *Sonates n° 10* et *n° 12*. Mozart ménage par ailleurs quelques allusions aux musiques de son temps. Les trois mouvements s'inspireraient respectivement de la chanson populaire allemande « *Rechte Lebensart* » [« Le vrai savoir-vivre »] ainsi que de deux opéras de Gluck, *Orfeo ed Euridice* (trio du *Menuetto*) et *Les Pèlerins de la Mecque ou la Rencontre imprévue* (refrain d'*Alla turca*).

La structure elle-même s'avère peu commune. En lieu et place du traditionnel *allegro* liminaire se situe un *andante* suivi de six variations. Si le balancement ternaire et la tendresse de la mélodie confèrent au thème l'allure d'une berceuse, Mozart s'éloigne rapidement de ce caractère pour explorer différents climats. Les variations s'achèvent ainsi sur une page trépidante qui renoue avec la vigueur attendue d'un premier mouvement. Après un *Menuetto* typique du langage classique, le finale investit un style fort prisé dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, celui des turqueries. Outre la référence potentielle aux *Pèlerins de la Mecque* de Gluck, la coloration turque tient à l'alternance rapide des modes mineur et majeur. S'ajoutent à cela les mordants caractéristiques, la prolifération des notes sensibles et l'aspect percussif des basses rebattues.

Louise Boisselier

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Suite en la – extrait des Nouvelles Suites de pièces de clavecin avec des remarques sur les différents genres de musique

1. Allemagne
2. Courante
3. Sarabande
4. Les Trois Mains
5. Fanfarinette
6. La Triomphante
7. Gavotte et ses six doubles

Publication : 1728.

Durée : 30 minutes environ.

Publiées à une époque où François Couperin s’apprête à faire paraître son *Quatrième Livre de pièces de clavecin*, ces *Nouvelles Suites* de Jean-Philippe Rameau, reconnu également comme organiste et théoricien (le *Traité de l’harmonie réduite à ses principes naturels* date de 1722) succèdent au livre de *Pièces de clavecin* de 1724. À l’instar de celui-ci, le livre de 1728 introduit de grandes libertés dans l’agencement des pièces d’une *Suite*, tel qu’il avait été développé à partir de Chambonnières. Les pièces de genre, de plus en plus nombreuses, viennent s’ajouter à une première ossature de *Suite*, dans la tonalité de *la* (l’autre pan, en *sol*, comprenant huit pièces de clavecin, du rondeau *Les Tricotets à L’Égyptienne*).

La *Suite en la* s’ouvre par une *Allemagne* dont les traits stylistiques sont très proches de la première des deux allemandes du recueil de 1706, et se clôt par la fameuse *Gavotte et ses six doubles*, autrement dit, ses six variations. La troisième pièce de la *Suite*, une *Sarabande*, privilégie l’accentuation sur le deuxième temps de la mesure à 3, un idiom « harpégé » (sic) venant ponctuer le discours pour renforcer la belle emphase de la danse.

Après cette *Sarabande*, ce sont trois pièces de genre (*Les Trois Mains*, *Fanfarinette*, *La Triomphante*) qui s’enchâînent et proposent chacune un climat singulier.

Les Trois Mains créent un effet de trompe-l'oreille. La pièce, de m^étrique ternaire, développe les croisements de mains dans des registres élargis, et n'est pas sans préfigurer les fameux effets de plans sonores (deux devenant trois) que l'on trouve dans des pages virtuoses du xix^e siècle. Dans certaines œuvres emblématiques de Franz Liszt et Sigismund Thalberg, une « troisième main » semble émerger de la texture du clavier.

La *Gavotte* suivie de ses six doubles, influencée par le *tempo giusto* d'Italie, est sans doute des pièces de clavecin de Rameau celle que la transposition au piano ne dépare en rien, et pourrait former pour ainsi dire un monde en soi. En effet, ces successions de variations préfigurent les recueils de variations de la fin du xviii^e siècle, mais aussi annoncent le genre de l'étude où chaque variation est centrée sur un type de texture digitale : après l'énoncé de la *Gavotte*, de forme binaire, le premier double privilégie un flux rapide de notes à la main droite, le deuxième celui du flux à la main gauche, le troisième celui du flux à la voix intermédiaire, entre la basse et la partie supérieure, le quatrième développe la technique des notes répétées en arpèges, le cinquième celle des arpèges de main droite en intervalles brisés avec note pivot centrale répétée, le sixième, enfin, reproduit à la main gauche la formule de la cinquième variation avec une base intervallique légèrement différente. En somme, Rameau synthétise ici les styles, d'une part, de la *Suite fran^çaise* renouvelée par les pièces de genre jusqu'à la gavotte ornée, et, d'autre part, du « finale » à l'italienne fondé sur des variations digitales en fusées ou arpèges, sans agréments.

Les recueils de ses *Pièces de clavecin* formeront en 1895, sous l'égide de Camille Saint-Saëns, le premier volume chez Durand d'une édition monumentale interrompue par la guerre de 1914, projet qu'appelaient de leurs vœux Paul Dukas et Albéric Magnard : ce fut une des incarnations du prestige toujours plus grand de Rameau dans certains cercles de musiciens à la fin du xix^e siècle et au début du xx^e dont une fameuse « image » debussyste en forme d'hommage semble, au demeurant, l'un des signes.

Maxime Joos

L'interprète Alexandre Tharaud

Après plus de 25 ans de carrière, Alexandre Tharaud est aujourd’hui un ambassadeur unique du piano français. L’ampleur de ses activités artistiques se reflète dans ses collaborations avec des metteurs en scène, danseurs, chorégraphes, écrivains et cinéastes, ainsi qu’avec des artistes hors du domaine de la musique classique. Soliste recherché, il est invité par les plus grands orchestres français et internationaux. En récital, il joue dans des salles prestigieuses (Wigmore Hall de Londres, Philharmonie de Paris, Musikverein de Vienne, Bozar Bruxelles, Concertgebouw de Bruges, Salle Bourgie de Montréal...). La saison dernière, Alexandre Tharaud a pris part aux célébrations du 150^e anniversaire de la naissance de Ravel. Mentionnons aussi ses débuts avec le San Francisco Symphony pour la première mondiale du *Concerto pour piano* de Nico Muhly. Alexandre Tharaud enregistre en exclusivité pour Erato/Warner Classics. Sa discographie reflète

ses affinités éclectiques : *Versailles*, dédié à Barbara, mais aussi un album avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras ou encore le *Concerto pour piano* n° 2 de Rachmaninoff. Ses parutions récentes comprennent un album Schubert, *Chansons d’amour* avec Sabine Devieilhe et *Pianosong*, sorti en 2025, en hommage aux chanteurs et compositeurs français du xx^e siècle. En 2017, il publie *Montrez-moi vos mains*, un récit introspectif sur la vie quotidienne d’un pianiste. Son nouveau livre, *Touché*, sortira en avril 2026. Il avait auparavant coécrit *Piano intime* avec Nicolas Sounon. Il est également le sujet d’un film de Raphaëlle Aellig Régnier, *Alexandre Tharaud, le temps dérobé*, et est apparu dans le rôle du pianiste Alexandre dans le film de Michael Haneke, *Amour*, en 2012. En 2021, il remporte une Victoire de la musique dans la catégorie « soliste instrumental ».

Offrez un instrument de musique
et changez la vie d'un enfant !



Photo : © Didier Lacharre / Getty Images / Michael Koenig - Michael Koenig / Unsplash / DÉMOS / PHILHARMONIE DE PARIS / 2025 / 01 / 06

FAITES UN DON
AVANT LE
13 JANVIER 2026



DÉMOS
PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN

PHE
PARTS HOLDING ENERGY



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts
sur PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

